

## *Perspectives économiques mondiales* *Afrique subsaharienne*

Juin 2021

**Tendances récentes :** Selon les dernières estimations, la production en Afrique subsaharienne s'est contractée de 2,4 % en 2020 à la suite de la COVID-19, soit une récession moins forte qu'initialement prévu. La croissance a progressivement repris cette année, à la faveur des retombées positives du renforcement de l'activité économique mondiale, avec notamment une hausse des prix du pétrole et des métaux, et des progrès accomplis dans la lutte contre la pandémie, en particulier en Afrique de l'Ouest et centrale. La crise sanitaire a eu pour effet de creuser les déficits budgétaires et d'accroître le niveau des dettes publiques, aggravant les risques de surendettement dans certains pays.

L'activité s'est partiellement redressée dans les trois plus grandes économies de la région — Angola, Nigéria et Afrique du Sud. De nombreux pays exportateurs de produits industriels et agricoles ont connu une grave récession l'année dernière. Dans les pays tributaires du tourisme, le nombre de visiteurs étrangers est pratiquement tombé à zéro et le secteur touristique tournera probablement au ralenti jusqu'à ce que l'élargissement des campagnes vaccinales permette de rouvrir les frontières. Même si la situation s'est améliorée, la pandémie de COVID-19 a continué de porter atteinte à la santé, à la scolarisation, à l'investissement et à la croissance économique.

Dans certains pays (Angola, Nigéria), le recours à des politiques budgétaires et monétaires accommodantes, la dépréciation des monnaies nationales et la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie ont eu un effet inflationniste. Ailleurs (Kenya, Afrique du Sud), la faiblesse de la demande a permis de contenir l'inflation. Les investissements directs étrangers dans la région se sont rétablis à hauteur d'environ 90 % des niveaux pré-COVID, tandis que les envois de fonds des migrants ont mieux résisté que prévu.

**Perspectives :** La croissance devrait reprendre pour atteindre 2,8 % cette année, et s'accélérer à 3,3 % en 2022, étayée par la hausse de la demande extérieure, essentiellement en provenance de la Chine et des États-Unis, la hausse des prix des produits de base et l'endiguement de la pandémie. Malgré la fourniture de vaccins dans le cadre du mécanisme COVAX, les difficultés d'achat et les problèmes logistiques continueront d'entraver les campagnes vaccinales. Il est à prévoir que les incertitudes politiques et les effets persistants de la pandémie retarderont d'importants investissements dans l'infrastructure et les industries extractives et freineront la reprise en République centrafricaine, en Guinée équatoriale, au Niger et au Kenya. Les niveaux de revenu par habitant en 2022 devraient être inférieurs de 4 % en moyenne à ceux observés en 2019. La situation sera particulièrement difficile dans les pays fragiles ou touchés par un conflit, avec des prévisions de production pour 2022 en recul de 5,3 % en moyenne par rapport à 2019.

Au Nigéria, la croissance devrait rebondir à 1,8 % en 2021 et 2,1 % en 2022, sous réserve d'une hausse des prix du pétrole, de réformes structurelles dans ce secteur et d'une gestion des taux de change flexible et fondée sur le marché. L'Afrique du Sud devrait afficher une croissance de 3,5 % cette année et de 2,1 % en 2022. Les pressions budgétaires et la faible augmentation des investissements publics assombrissent les perspectives à court terme du pays, dont la croissance potentielle continue d'être entravée par des obstacles structurels. En Angola, la croissance devrait atteindre 0,5 % en 2021 et 3,3 % en 2022, soutenue par la hausse des prix pétroliers et des dépenses publiques.

Ailleurs dans la région, la croissance devrait grimper à 2,4 % en 2021-22 dans les pays exportateurs de produits industriels autres que l'Angola, le Nigéria et l'Afrique du Sud. Dans les pays exportateurs de produits agricoles, la croissance devrait s'accélérer pour atteindre 4,5 % par an en moyenne en 2021-22.

**Risques :** Les pays de la région sont exposés à des risques de dégradation. Bien que certains pays comme le Ghana, le Nigéria et l'Afrique du Sud aient amélioré leur système de distribution de vaccins, de nombreux

autres États sont confrontés des problèmes d'achats et de logistique qui pourraient ralentir encore la vaccination. Une baisse des prix pétroliers pourrait réduire les recettes de certains exportateurs de pétrole. L'insécurité alimentaire demeure un risque majeur : les prix des denrées ont augmenté de plus de 20 % au début de cette année en Angola, en Éthiopie et au Nigéria. La région est également exposée à des risques d'inondations et de sécheresses qui pourraient détruire les récoltes, pousser les prix des aliments à la hausse et peser lourdement sur la consommation des ménages. L'intensification des conflits pourrait freiner les dynamiques de reprise. Une hausse soudaine du coût des emprunts souverains pourrait créer des tensions financières dans certains pays, et le fardeau de la dette et les pressions budgétaires pourraient encore s'alourdir. A contrario, les campagnes de vaccination pourraient être plus rapides qu'anticipé, ce qui rétablirait la confiance des consommateurs et des entreprises et contribuerait à une reprise plus soutenue. De même, un redressement plus important que prévu des prix des métaux et du pétrole pourrait accroître les recettes.

[Télécharger les \*Perspectives économiques mondiales\*](#)

## Prévisions pour les pays d'Afrique subsaharienne

(Variation annuelle en pourcentage, sauf indication contraire)

	2018	2019	2020e	2021f	2022f	2023f
PIB aux prix du marché (prix moyens en dollars sur la période 2010-19)						
Angola	-2.0	-0.6	-5.2	0.5	3.3	3.5
Bénin	6.7	6.9	2.0	5.0	6.0	6.5
Botswana	4.5	3.0	-7.9	6.9	4.3	4.1
Burkina Faso	6.7	5.7	0.6	3.1	5.0	5.7
Burundi	1.6	1.8	0.3	2.0	2.5	3.0
République centrafricaine	3.7	3.1	0.0	0.7	2.8	4.4
Cabo Verde	4.5	5.7	-14.0	3.9	5.2	6.1
Cameroun	4.1	3.7	-2.1	2.1	2.7	3.8
Tchad	2.4	3.2	-0.9	1.0	2.5	2.9
Comores	3.4	2.0	-0.5	0.2	2.2	4.2
Congo (Rép. dém. du)	5.8	4.4	0.8	2.5	3.0	4.1
Congo (Rép. du)	-6.2	-3.5	-7.9	-0.1	2.3	3.1
Côte d'Ivoire	6.9	6.2	1.8	5.7	6.0	6.5
Guinée équatoriale	-6.4	-5.6	-4.9	2.4	-5.6	-2.3
Érythrée	13.0	3.7	-0.6	2.0	4.9	3.8
Eswatini	2.4	2.2	-3.1	1.3	1.1	1.5
Éthiopie <sup>a</sup>	6.8	8.4	6.1	2.3	6.0	7.5
Gabon	0.8	3.9	-1.9	1.5	2.5	3.6
Gambie	7.2	6.1	0.0	3.5	5.5	7.0
Ghana	6.3	6.5	1.1	1.4	2.4	3.6
Guinée	6.2	5.6	4.7	5.5	5.2	5.2
Guinée-Bissau	3.8	4.6	-2.4	3.0	4.0	5.0
Kenya	6.3	5.4	-0.3	4.5	4.7	5.8
Lesotho	1.5	1.4	-5.8	2.9	3.1	3.2
Libéria	1.2	-2.3	-2.9	3.3	4.2	4.7
Madagascar	4.6	4.9	-4.2	2.0	5.8	5.4
Malawi	4.4	5.4	0.8	2.8	3.0	4.5
Mali	4.7	4.8	-2.0	2.5	5.2	5.0
Mauritanie	2.1	5.9	-1.5	2.7	3.7	6.0
Maurice	3.8	3.0	-15.6	3.6	5.9	4.3
Mozambique	3.4	2.3	-1.3	1.7	4.1	6.3
Namibie	1.1	-1.6	-7.3	1.8	1.8	1.5
Niger	7.2	5.9	0.8	4.7	8.9	12.1
Nigéria	1.9	2.2	-1.8	1.8	2.1	2.4
Rwanda	8.6	9.4	-3.3	4.9	6.4	7.5
São Tomé-et-Príncipe	2.9	1.3	3.1	2.7	3.5	4.0
Sénégal	6.4	5.3	-0.7	3.1	4.9	8.9
Seychelles	3.8	5.3	-13.3	1.8	4.3	4.2
Sierra Leone	3.4	5.5	-2.2	3.0	3.7	4.0
Afrique du Sud	0.8	0.2	-7.0	3.5	2.1	1.5
Soudan	-2.3	-2.5	-3.6	0.4	1.1	2.6
Soudan du Sud <sup>a</sup>	-3.5	-0.3	9.5	-3.4	1.5	3.0
Tanzanie	5.4	5.8	2.0	4.5	5.5	6.0
Togo <sup>b</sup>	4.9	5.3	0.7	3.4	4.6	5.0
Ouganda <sup>a</sup>	6.3	6.4	3.0	3.3	4.7	6.4
Zambie	3.5	1.4	-3.0	1.8	2.9	3.8
Zimbabwe	4.8	-8.1	-8.0	3.9	5.1	5.0

Source : Banque mondiale.

Note : e = estimation; f = prévision. Les prévisions de la Banque mondiale sont fréquemment actualisées en fonction des nouvelles données et de l'évolution de la conjoncture (mondiale). Par conséquent, les projections présentées ici peuvent différer de celles figurant dans d'autres documents de la Banque, même si les évaluations de base des perspectives des pays ne diffèrent pas de manière significative à un moment donné.

a. Se rapporte à l'exercice budgétaire.

b. Dans le cas du Togo, les taux de croissance de 2018 et 2019 sont basés sur des estimations du

[Télécharger les données](#)